L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 19 NOVEMBRE 1855.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
F. WEISSE. N. DUFOUR,
DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 19 NOVEMBRE.

Les bureaux et les ateliers de l'Abeille ont de nouveau été transférés à l'ancien local du journal, rue de Chartres.

L'ABEILLE.

[illegible] se trouvaient les bureaux de l'Abeille, avant l'incendie [illegible] il y a environ deux mois, [illegible] étant réparé, nous nous y [illegible] de nouveau. Les avis [illegible] nous être remis rue [illegible] N. 83.

[illegible] la matière du présent numéro [illegible] en caractères neufs. Nous [illegible] recomposer ce qui nous [illegible] vieux caractères. Si quel[illegible] par mégarde oubliées, [illegible] nous obligeraient en [illegible] omission.

[illegible] se vend dans nos bureaux à 5 [illegible].

ABONNÉS A LA SEMAINE.

[illegible] de l'Abeille sont autorisés à [illegible] à la semaine, à rai[illegible] pour les six numéros. Il se [illegible] dans nos bureaux des [illegible] s'abonner pour un [illegible] mais comme on leur ouvrant [illegible] pour une aussi courte [illegible] surcharge sans profit la [illegible] nous avons résolu de tout con[illegible] nos porteurs à nous re[illegible]. C'est donc à ces derniers que les [illegible] devront payer le mon[illegible] abonnement hebdomadaire.

TEXAS.

[illegible] reçu hier, par un double arri[illegible] du Texas jusqu'au 15 cou[illegible] d'Indiens ont été découver[illegible] au nord de San Antonio. Ils [illegible] coutume, signalé leur passage [illegible] les nuits des chevaux dis[illegible] habitations et les maraudeurs [illegible] jusque dans la ville. [illegible] ont fait leur ap[illegible] temps que les sauvages, [illegible] San Antonio. On crai[illegible] dévorassent toutes les ré[illegible].

[illegible] coton n'excédera pas, cette [illegible] de la moyenne ordinaire. [illegible] triste résultat [illegible] pluies qui ont été trop abon[illegible] inondé tous les champs. En [illegible] comté de Brazoria, les ha[illegible] un tiers de sucre de [illegible].

[illegible] Brazos s'est élevé re[illegible] steamers que le peu [illegible] retenait captifs [illegible].

[illegible] de Harrisburg sera bien[illegible] à Richmond.

SERVICE DE LA POSTE.

[illegible] nous a fait défaut hier [illegible]. Sept courriers de New [illegible] quelque part sur la [illegible] grand et comment [illegible]. Un journal de Mo[illegible] directeur-général [illegible] décidé à changer la [illegible] à faire suivre [illegible] de l'Alabama. Le [illegible] à Mobile, prendra [illegible] de Stockton. Espérons [illegible] remédiera en [illegible] de la malle.

[illegible] ce sujet, nous [illegible] question non moins [illegible]. Nos commu[illegible] sont établies au [illegible] le gouverne[illegible] la ligne américaine de [illegible] qui font un service [illegible] York et Liverpool. Une [illegible] un service spé[illegible] Havre.

[illegible] peut opter entre [illegible] steamers Cunard. [illegible] service postal [illegible] 21 cents par lettre pour [illegible] cents seulement pour les [illegible] par la ligne du Havre [illegible].

[illegible] qui correspondant de [illegible] le steamer an[illegible] Boston. La taxe est acquit[illegible] et met sa lettre à [illegible] à sa des[illegible]. Mais la [illegible] d'exactitu[illegible] arrière pendant un [illegible] Boston qu'après le [illegible] peut donc pas [illegible] américain quitte [illegible] surlendemain [illegible] facile de pro[illegible] expédier la let[illegible] elle n'a [illegible] 5 cents, tandis que [illegible] 21 cents.

[illegible] que la missive, [illegible] partir, reste à [illegible] steamer [illegible] de quinze [illegible] correspondant sont [illegible] considérables sont [illegible] le règlement pos[illegible].

[illegible] chose intolérable, et il est [illegible] que le commerce s'y [illegible] sans murmurer, sans [illegible] de justice dont il [illegible] la taxe du service trans[illegible], il existe de la part [illegible] l'engagement de faire par[illegible] à sa destination dans les délais [illegible] malheureusement un retard de [illegible] pas de mettre la lettre [illegible] est tenu de l'ex[illegible] pour dont le départ est le plus [illegible] taxe est sans doute plus forte [illegible] américains, mais le départe[illegible] il prendra à sa charge cet [illegible].

[illegible] refuse d'accomplir cet [illegible] de toute nécessité [illegible] pour sauvegarder ses pro[illegible] en tout état de cause [illegible] afin d'être sûr que les [illegible] poste parviennent le [illegible] à leur destination. [illegible] lettre par le steamer [illegible] maintenant nécessaire de [illegible] transatlantique, afin [illegible] le départ est man[illegible] à bord du steamer [illegible] le steamer anglais.

[illegible] est d'une extortion qui fait peu [illegible] gouvernement. Celui-ci réa[illegible] correspondance commerciale d'u[illegible] pays un bénéfice illégal [illegible] pour cent! Il l'accepte [illegible] prélevant cette taxe inique [illegible] engagements. Le com[illegible] se laisser exploiter? [illegible] une pétition, qu'il [illegible] partout afin de recueillir le [illegible] possible de signatures, et [illegible] au Congrès. Nous ne doutons [illegible] dont on se plaint générale[illegible] des Etats-Unis lui était signa[illegible] nationale ne s'empressât d'y [illegible].

[illegible] dont nous parlons plus haut et [illegible] de la malle impose à [illegible] européenne, peuvent cau[illegible] désastres. Nous ne serions pas [illegible] déjà amenés plus d'une [illegible] la première lot du [illegible] n'y a point d'opéra[illegible] spéculations qui semblent [illegible] la plus sure avortent [illegible]. Déjà, pour échapper [illegible], beaucoup de [illegible] Orléans se voient obligés [illegible] avant l'époque fixée [illegible] de la correspondance [illegible] la part des hasards de [illegible] manquer le steamer. [illegible] déplorable nécessité et les [illegible] commerce en souffrent. Un né[illegible] d'ordinaire sa correspon[illegible] dernier moment afin de donner [illegible] des nouvelles de la place jus[illegible] même du départ du courrier. [illegible] nécessaire que le Congrès [illegible] importante question et don[illegible] garanties que celui-ci a [illegible] réclamer. Nous avons l'espoir [illegible] lui sera adressée et qu'il sera [illegible] pour améliorer l'état ac[illegible] choses.

[illegible] La goëlette Dolphin, capitaine Jay, par[illegible] pour la Nouvelle-Orléans avec un [illegible] de 30,000 pieds de bois, a chaviré dans [illegible] dernier pendant une bourrasque [illegible] nouveau canal. On pense [illegible] et son chargement seront totalement [illegible].

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Terrible accident à Alexandrie.

ALEXANDRIE, Vendredi, 17 novembre.—Un affreux accident a eu lieu dans cette ville, cette après-midi, pendant un incendie. Les murs du magasin de porcelaines de MM. Dowell se sont écroulés et ont enseveli sous leurs décombres un grand nombre de personnes. Huit cadavres ont déjà été retirés de ces ruines ainsi que huit blessés, dont l'état est très grave. On craint qu'il se trouve encore d'autres malheureux sous les décombres.

Grand projet de télégraphe.

New-York, 17 novembre.—Le Herald annonce qu'il s'est formé une Compagnie, avec un fort capital, pour exécuter un grand projet de télégraphe. Le but de la Compagnie est d'affermer toutes les lignes qui existent actuellement ou d'en construire de nouvelles qui rayonneraient de New-York dans toutes les principales villes des Etats-Unis. Elle a déjà affermé les lignes directes entre New-York et Halifax.

Marché de New-York.

Notre marché aux cotons est ferme: il s'est vendu aujourd'hui 1,600 balles. Une hausse s'est déclarée dans les farines; certaines qualités commandent $ 9, celles de l'Ohio, $ 8 67; celles du Sud, $ 9 75. Le prix du blé a également monté: le blé blanc du Sud vaut $ 2 23 le boisseau. Le maïs a fléchi, et vaut $ 1 le boisseau.

UN ARRIVAGE.—Le magnifique paquebot *John Simmonds*, de Memphis, est arrivé hier dans notre port, avec le plus considérable chargement qui soit jamais venu ici. Le John Simmonds avait à bord 4,689 balles de coton—23 boucauts de tabac—221 bards de farine—114 sacs de maïs—233 sacs de blé et 284 sacs de seigle.

ETATS-UNIS ET NICARAGUA.—Le *National Intelligencer* assure que le gouvernement a reçu de M. Wheeler des dépêches relatives à la détention de notre chargé d'affaires à Rivas, dans le Nicaragua. Le président a ordonné au commodore Paulding de se rendre, à bord du vaisseau qu'il commande, sur les côtes de l'Etat que nous venons de nommer. Il est chargé de recueillir tous les renseignements nécessaires sur la conduite tenue par le gouverneur de Rivas et sur les motifs qui ont pu porter ce fonctionnaire à retenir notre ministre prisonnier pendant plusieurs jours.

KANSAS.—L'hostilité qui règne au Kansas entre les champions et les adversaires de l'esclavage menace de dégénérer en grave émeute. Nous avons raconté les rixes sanglantes qui ont déjà eu lieu dans le territoire. Un journal du Missouri, le *Platte Argus*, nous apprend qu'un wagon plein d'armes et de munitions est arrivé récemment dans le voisinage de la ville d'Atchison. Les fusils et les cartouches ont été distribués à des hommes qui étaient munis de certificats. Le wagon renfermait, paraît-il, une centaine de carabines et de mousquets, plusieurs barillets de poudre et huit ou dix caisses de cartouches.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER—Mardi dernier, dit la *Revue de l'Ouest* du 10 courant, un accident grave a encore eu lieu sur le *Pacific railroad*, entre Washington et Hermann. Le terrain sur lequel reposent les rails, détrempé par les pluies abondantes, s'est affaissé sous un train de gravier. Un char, en s'inclinant tout-à-coup, a précipité sept ouvriers, qui ont tous été gravement blessés. L'un d'eux a eu une jambe cassée; un autre était dans un état désespéré.

NOUVEAU MAGASIN DE NOUVEAUTÉS.—La maison J. Levois & Co, coin Canal et Bourbon, annonce aujourd'hui l'ouverture de ses nouveautés de saison comprenant un magnifique assortiment de soieries en tout genre—Toutes les nouveautés en broderies, depuis les cols, parures &c, jusqu'aux robes à volants—Tout ce qu'il y a de plus élégant en robes, châles, manteaux et autres confections.

L'assortiment de cette nouvelle maison comprend également l'article toilerie de France et d'Irlande—ainsi que l'article mercerie, renfermant les bas, cotons, mérinos, soie, filoselle, flanelles, couvertes, draps de dames, &c., &c.

NOUVEAUTÉS.—La maison P. E. Reilly, coin Royale et Canal, fait aujourd'hui l'ouverture de son assortiment de marchandises de saison. En se référant à l'avis que nous publions plus loin, on trouvera la nomenclature des articles que ce riche magasin offre en vente, et qui comprend une grande variété de soieries, telles que: soieries glacées, de deuil, de moire antique, gros de Naples, robes de bals, &c., &c. Aussi un assortiment de manteaux et de broderies en tous genres.

CHRONIQUE LOCALE.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT.—Le juge Cotton a donné, samedi, sa décision dans l'affaire de l'Etat contre Christy et Horton, accusés de mépris de cour. [illegible]

[illegible]

MM. Christy et Horton, accompagnés d'un officier, se sont rendus en prison. [illegible]

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT.—MM. Christy et Horton [illegible]

Le juge Morgan a accordé le writ. La question se [illegible]

LA MARSEILLAISE.—Mr. Joseph Hufty a interjeté appel à la Cour Suprême. [illegible]

COUP DE POIGNARD.—Farrow, accusé d'avoir porté un coup de poignard, le 6 du courant, à un nommé Harby, a été arrêté, samedi, dans le Troisième District, par l'officier Olmey. Il subira demain sa [illegible]

MEURTRE.—M. John Glancey, marchand de meubles de la rue de la Commune, a été assassiné vendredi soir, dans la rue Palmyre, Premier District. Il était sorti, à 10 heures et demie, avec deux de ses voisins, du café "Young America," encoignure Commune et Claiborne, où il avait bu; le malheureux était quelque peu ivre. Ses amis le quittèrent en arrivant chez eux, et M. Glancey continua à descendre la rue Claiborne jusqu'à la rue Palmyre, où il rencontra un individu de haute taille avec lequel il se mit à marcher. A 11 heures, une personne qui demeure non loin du coin des rues Derbigny et Palmyre, ayant entendu des cris, se rendit immédiatement à l'endroit d'où ils partaient et trouva M. Glancey étendu dans un terrain et rendant le dernier soupir. Il avait eu le crâne fracassé à coups de fusil; sa figure, son menton et d'autres parties de son corps portaient des marques de coups de couteau. L'assassin lui avait fouillé les poches et avait enlevé tout ce qu'elles contenaient. M. Wendover, caporal de la police du Premier District, fit transporter le cadavre chez les parents du défunt. Le coroner a commencé samedi une enquête, mais le jury n'a pas encore prononcé de verdict.—L'assassin a échappé jusqu'ici aux recherches de la police.

M. Glancey est né dans le comté de Suffolk, Long Island, Etat de New-York, et avait 28 ans. Il laisse une femme et une vieille mère qui sont, dit-on, dans la pauvreté.

NOYADES.—Henry Kerchoff, allemand, qui travaillait à bord d'un bateau à vapeur, est tombé dans le fleuve jeudi soir, du wharf situé au pied de la rue des Français, et s'est noyé. On a trouvé le cadavre samedi. Le coroner a tenu l'enquête. Kerchoff avait 26 ans. Il était pris de boisson lorsqu'il est tombé à l'eau.

—Joseph Thomas, enfant de sept ans, en jouant, vendredi soir, avec plusieurs de ses amis, sur des wharves du Troisième District, est tombé dans le fleuve et s'est noyé. Le cadavre a été trouvé, samedi, flottant en face du moulin à scie California. Le verdict constate le genre de mort.

—Adam Croppe est tombé à l'eau samedi, en travaillant à bord d'un chaland, et s'est noyé. On n'a pas encore retrouvé le corps.

DEVANT LA PREMIÈRE COUR.—Ont été envoyés samedi, par les recorders Bright et Ramos, devant la Première Cour de District:

James Chapman, pour avoir porté des coups de ciseau à Patrick Nolan (de Boswick), à la maison de travail, le 24 octobre dernier. Nolan n'est pas mort, comme l'a annoncé un des journaux du Premier District, il est tout à fait hors de danger.

—Jos Moran, pour avoir assommé un homme dans un café de la rue Perdido.—Cautionnement de $500.

—Thomas Conner et Mary Larkin, pour avoir poignardé l'officier de police Adolphe Farge, le 24 du mois dernier, dans une maison de la rue du Canal. Le recorder a pas voulu accepter de cautionnement. Mary est accusée de complicité.

C. W. Crosby, pour s'être parjuré, dit l'affidavit, dans une affaire plaidée le 8 septembre dernier, devant le recorder du Deuxième District. Le tribunal n'a pas voulu accepter de cautionnement.

ARRESTATIONS.—Le nommé Charles Bell a été arrêté vendredi soir dans le Premier District, par le sergent Merrill, qui l'accuse de s'être enfui de l'Etat de l'Alabama où il a tué son beau-frère. Bell se rendait avec sa femme au Texas. On dit que les amis de la victime et les autorités du comté Cahawba ont offert $2000 pour l'arrestation du coupable. Le recorder Bright a ordonné que Bell restât en prison jusqu'au jour fixé pour l'interrogatoire.

—Martin Grey et Patrick Nolan s'étaient battus, en mordant le doigt de son adversaire. L'amputation étant devenue nécessaire, Grey a été arrêté et écroué.

MUSÉE AMÉRICAIN.—La magnifique collection de statues en cire de Vannucchi, rue St-Charles, continue à attirer la foule, et tout porte à croire que le propriétaire fera d'aussi belles recettes que l'année dernière. [illegible] M. Vannucchi a ajouté à sa collection un grand nombre de figures parmi lesquelles on remarque celles des souverains qui règnent en ce moment sur les puissances belligérantes de l'Europe. Il n'y a peut-être pas à la Nouvelle-Orléans d'établissement où l'on puisse passer une heure plus agréable qu'au musée de Vannucchi.

AFFAIRES D'ORIENT.

Nous empruntons les correspondances suivantes au *Journal de Constantinople* du 9 octobre:

Sébastopol, 2 octobre.

"Sébastopol est toujours à la même place; seulement chaque jour les Russes entament une conversation avec leurs plus gros canons et cherchent à ruiner par le boulet ce que l'incendie a encore laissé subsister.

"Leurs obusiers, pointés longtemps d'avance sur les endroits où ils supposent voir apparaître des passants, s'enflamment tout à coup, lorsque deux ou trois personnes se montrent. Aussi, les promeneurs sont rares, et les rues désertes au delà de tout ce qu'on peut croire. Je ne saurais vous dépeindre la sensation que produit une ville dans de telles conditions, mais, à coup sûr, elle est désagréable; partout l'incendie a tout ruiné, les rues sont jonchées de débris de bois, de lits et de meubles brisés, de vêtements en lambeaux. Les rues désertes, où l'on ne choisit que des ruines, font une pénible impression, qu'augmente encore le son retentissant du canon. C'est le spectacle de l'abomination de la désolation dans toute son horreur, et le sifflement des projectiles est peu fait pour ramener à de moins tristes pensées.

"Cependant Sébastopol a déjà son bon côté; on y trouve trois ou quatre cabarets décorés du titre pompeux de *Café-Restaurant*. Ce sont des chais dans un désert, jusqu'au désespoir des chefs d'établissement, des billets d'entrée à Sébastopol sont distribués avec parcimonie, et la clientèle est peu nombreuse.

"Ce qui surprend passablement, c'est de voir de la tranchée en pleine Sébastopol; rien n'est plus vrai cependant, et si l'on ne prenait pas ces tranchées pour aller au grand fort Saint-Nicolas, on s'attirerait évidemment, même étant seul, un envoi de fonte de fer russe.

"Un accident fâcheux est arrivé le 30 décembre, dans l'après-midi, au bâtiment le plus au sud des grandes casernes. Le feu y a pris, par l'envoi d'un projectile je crois, et a enflammé la toiture avec la plus surprenante rapidité. En un instant, tout a été en flammes. Heureusement que les bâtiments voisins n'ont pas été brûlés, ce qui aurait évidemment eu lieu, si le vent avait soufflé de tout autre côté.

"Les Russes, pour activer la combustion, envoyaient des projectiles. Vers le soir, leur tir est devenu plus incertain, et trois obus étant venus coup sur coup éclater beaucoup trop près de mon cheval, j'ai cru devoir, dans l'intérêt de ma monture et de ma personne, faire ce que faisait une compagnie d'infanterie de garde à cet endroit, c'est-à-dire décamper au plus vite, en priant Dieu et le vent d'avoir pitié des casernes, propriétés maintenant nationales.

"Il y a, près des casernes, cinq magnifiques bassins de carénage, auxquels on peut cependant faire un reproche. Les bassins de carénage me semblent trop courts pour recevoir les longs bâtiments qu'on fait depuis quelques années. A part cet inconvénient, ils sont magnifiques et seront, espérons-le, d'une grande utilité; dans l'un d'eux se trouvent les débris, non fumants, d'un ex-bateau à vapeur, dont la carcasse des roues subsiste en entier.

"Le fond du grand port militaire est sillonné de deux barges sur lesquelles gisent bon nombre de canons et des ancres en assez grande quantité pour ancrer toutes les flottes de la France.

"Les canons sont tous en fonte, et c'est un fait à remarquer, que nulle part dans Sébastopol, on ne trouve des pièces de bronze. Tout le matériel qui a servi à la défense, vient, pièces et affûts, des arsenaux maritimes.

"Sur la Tchernaïa, on a reconnu l'inutilité de la grosse cavalerie; les cuirassiers ont quitté les bords de la Tchernaïa pour venir camper près de Saint-Georges qu'ils quitteront bientôt aussi, dit-on, pour se rendre à Constantinople ou même en France. Leurs chevaux, qui sont d'une race peu faite pour ces climats, ont beaucoup souffert. Les chasseurs d'Afrique, au contraire, se prêtent facilement à toutes les difficultés locales, et leurs chevaux sont aussi à l'aise que s'ils n'avaient jamais quitté le sol africain.

"Il est toujours question d'attaquer le fort Constantin, du côté de la mer. Les batteries flottantes sont prêtes à ouvrir le feu; on dit qu'elles s'établiront à poste fixe devant le fort, et qu'elles ne quitteront la place que lorsqu'elles l'auront complètement démoli. Cette œuvre de destruction peut durer quelques jours; mais elle est facile et moins périlleuse qu'on pourrait le croire."

"Sébastopol, 4 octobre.

"Nous avons eu, tous ces derniers jours, de nombreux conseils de guerre, provoqués par des dépêches télégraphiques reçues de Londres et de Paris. Tous les commandants en chefs y ont assisté. Ces mêmes dépêches ont annoncé que l'empereur Alexandre se trouvait dans le sud de la Russie. La présence du czar en Crimée pourra considérablement influer sur l'avenir; il verra, par lui-même, si l'armée russe peut encore y passer l'hiver, ou si la situation n'y est plus tenable pour elle: de la décision de l'empereur dépendra en grande partie l'issue longue ou courte de cette guerre.

Ce qui suit est extrait de la *Presse d'Orient* de la même date:

"Devant Sébastopol, 2 octobre.

"Les Russes s'obstinent à tirer, et ils construisent plusieurs batteries en terre. Pour le moment nous les laissons remuer le sol à leur aise; mais nous avons en construction sept ou huit batteries qui ne tarderont pas à les saluer d'une gaillarde et vigoureuse manière. On les arme de canons de vingt-quatre et de plus gros calibre, d'obusiers et de mortiers à plaque. Selon toutes les apparences, le fort Constantin ne tardera pas à être battu en brèche: nous voulons mettre un terme à cette situation d'une armée vaincue qui, après avoir laissé prendre la ville qu'elle défendait, fait des efforts impuissants pour nous en disputer la paisible possession. Jusqu'à présent les bombes et les boulets que les Russes nous envoyent de l'autre côté de la rade n'ont pas fait grand mal. Il est vrai que nous n'avons qu'un petit nombre de troupes dans la ville et les projectiles de l'ennemi tombent à vide.

"Quatre de nos batteries à pieds sont casernées au fort Saint-Nicolas et servent les batteries voisines.

"L'avant dernière nuit, il y a eu, aux Casernes, une explosion d'un magasin à poudre ou d'une mine; un incendie s'est déclaré aussitôt, mais il ne s'est pas propagé. La sentinelle anglaise qui était en faction a été tuée. Je ne connais pas la cause de cet accident.

"Je vous ai dit que la ville est dans un état difficile à décrire: plus on s'y promène et plus on découvre de ruines; il n'y a pas une maison qui n'ait été atteinte par nos projectiles. Tous les habitans étaient partis: c'est ce qui explique comment elle a pu résister à un pareil bombardement, car si elle avait été habitée, elle aurait été forcée de se rendre.

"Le gros de nos troupes a pris la direction de l'est. Trente-cinq mille hommes sont massés dans la plaine de Baidar au milieu d'un pays magnifique et très boisé. Environ 4,000 hommes travaillent à établir des routes pour l'artillerie."

Dernières nouvelles de la Baltique.

Voici quelques nouvelles de la flotte de la Baltique, que nous empruntons au *Times*:

"Seskar, 2 octobre.

"Le commandant en chef, à bord du *Wellington*, s'est avancé dans l'Est pour faire une reconnaissance sur Cronstadt; mais, malheureusement, le temps était brumeux et la mer grosse, et, bien qu'on fût arrivé jusqu'à l'ancien mouillage, au nord de l'île, et, par conséquent, à une très faible distance, on n'a pu apercevoir que très peu de chose; il n'a pas paru qu'on eût rien fait de nouveau le long de la côte. Neuf vaisseaux, trois navires mortiers, trois frégates à vapeur et plusieurs autres bateaux à vapeur ont paru être compris le long de l'entrée du nord. On pouvait apercevoir dans la rade deux vaisseaux de ligne et deux frégates avec leurs vergues, et deux vaisseaux à trois ponts leurs mats de hune amenés. Comme le temps était très gros, il était inutile de rester du côté du sud, et le commandant en chef est revenu à Seskar, où il a mouillé à trois heures trente minutes. A onze heures trente minutes du matin, l'*Orion*, le *Majestic* et l'*Euphrate*, sont partis de conserve pour aller croiser dans l'ouest du phare de Tolbouklin."

"6 octobre.

"A trois heures et demie du matin, le *Bull-dog* est parti de Seskar ayant un bâtiment charbonnier à la remorque, et la corvette française le *Pélican* s'est dirigée dans l'ouest. A quatre heures du soir, le *Sterling* et le *Jackdaw*, revenant de Dago, où ils avaient laissé le *Cossack*, ont rejoint la flotte.

"Les propriétaires des îles de Wormso et de Dago sont deux nobles russes à qui l'empereur avait dit, au commencement de la guerre, qu'il ne pourrait les protéger, et que ce qu'ils avaient de mieux à faire était de se tenir dans de bons termes avec les vaisseaux qui viendraient les visiter; se conformant à ces conseils, ils sont extrêmement polis: leurs maisons (l'une d'elles ressemble à un palais) sont toujours ouvertes aux officiers, qui y passent des soirées agréables avec les habitants qui parlent l'anglais sans presque aucun accent. Ils ont aussi arrêté un tarif pour régler le prix des objets que nous achetons à leurs serfs. Un mouton du poids de 30 livres, après qu'il a été tué, coûte 6 shellings; de très belles 1 sh. pièce et les poules 6 pences. Les légumes verts sont généralement chers; les pommes de terre, en revanche, ne se vendent que 4 shillings les 100 livres.

"Le capitaine Hall, sur le *Blenheim*, est parvenu à repêcher un grand nombre de pièces de 32, que les Russes avaient jetés à l'eau, au moment où ils avaient fait sauter les forts de Hango.

"Les habitans des îles du golfe de Finlande prédisent un hiver tardif, attendu que les oiseaux n'ont pas encore commencé à émigrer au Sud. Le temps est très variable; tantôt il fait une chaleur étouffante, tantôt il fait froid.

"Nous apprenons de Revel que le gouvernement russe a mis la main sur tous les chevaux le long des côtes du nord, afin de transporter des vivres en Crimée. Il ne paraît pas que les Russes y soient fort à leur aise, si l'on en juge par la précipitation avec laquelle a été exécutée cette mesure.

"Il est à présumer, si le temps continue d'être mauvais, que l'escadre, réduite à quelques vaisseaux de ligne et de gros bâtiments à vapeur, sera bientôt forcée de chercher un mouillage plus sûr que ceux que lui peut offrir le golfe de Finlande."

ESPAGNE.

Madrid, 15 octobre.

La source à laquelle je puisai mes renseignements sur la surprise et le massacre de la bande de Tofol, me fournit aujourd'hui la copie de documents trouvés sur le cadavre du chef carliste. La *Gazette* ne publie que deux offices de Tofol; vous vous expliquerez son silence à l'endroit des papiers qui ont révélé les plans de campagne des partisans de Charles VI.

Dans le premier office, le fils de Tofol, échappé par miracle au désastre du Masquefa, se plaint amèrement du caractère d'insubordination qui domine dans son bataillon, *composé de trente hommes au plus*.

Le second, signé par le premier lieutenant de Tofol père, s'adresse à tous les maires des communes qui informeraient *l'ennemi* (le gouvernement ou ses troupes) de la présence des carlistes. On y lit les quatre décrets suivants:

"I. Tout alcade ou particulier qui osera sonner le tocsin (*somaten*), lorsque les troupes de mon commandement et de moi-même passeront par le territoire, sera traduit devant un conseil de guerre et fusillé sans délai.

"II. La même peine sera infligée à tout individu qui sera trouvé porteur de plis à l'adresse de l'ennemi.

"III. La même peine sera infligée à tout individu qui, sans y être forcé, se prêtera à porter des plis à l'ennemi. [illegible]

"IV. Tous les propriétaires des campagnes [illegible] de huit, sous peine d'une amende de [illegible] en cas de contravention.

Ce curieux document, aussi remarquable par la [illegible] que par le ton impérieux de sa rédaction, se termine ainsi:

"Je vous fais savoir à tous les alcades, afin que la [illegible] porte à la connaissance de tous les habitants de leur ressort respectif, dans le délai précis de vingt-quatre heures, comptées de celle où le présent arrêté leur sera remis; et, afin qu'ils ne puissent en aucun temps alléguer ignorance sur ces mêmes résolutions, prévenant que, en cas de contravention, il leur sera imposé, outre la peine réservée aux alcades, celle prescrite par l'art. 4 du présent arrêté.

"Le commandant JOSÉ CAMAS.

"Approuvé par tous les chefs supérieurs de l'armée du Roi, notre seigneur, don Carlos VI. TOFOL."

On écrit d'Iborra (Catalogne) que le commandant général de ce district est parvenu à saisir un plan de surprise de la ville de Balaguet, combiné par le cabecilla Borgès, au moment où ce dernier se disposait à y entrer avec deux cents hommes de toutes armes. Il paraîtrait que des espions de Borgès lui-même auraient découvert le complot, et informé le commandant des troupes royales que les facteurs comptaient trouver à Balaguer une grande quantité d'armes et de munitions.

On a trouvé des monnaies d'or sur la plupart des carlistes fusillés à Mongay et, en outre, s'il faut ajouter foi à une version d'une apparence très authentique, bon nombre de documents qui mettent le gouvernement à même de couper la retraite à plusieurs bandes des éparses en deçà des Pyrénées. Malheureusement, les chefs des colonnes gouvernementales, sans expérience du terrain, et se voyant rarement en mesure de pouvoir attaquer les carlistes, gardent généralement les grandes routes. Or, ce n'est pas là le moyen le plus sûr de mettre fin en peu de temps à la guerre civile.

A Masquefa, de l'aveu de la *Gazette*, un officier qui commandait près de trois cents hommes, attendit, pour en venir aux mains avec les vingt-cinq hommes de la bande de Tofol, que cent cinquante soldats pussent s'adjoindre à lui. Cet officier n'en a pas moins donné le nom de *fait d'armes* au massacre de vingt-cinq. Le nombre des troupes lancées aujourd'hui à la poursuite des carlistes est considérable; à en croire l'organe officiel, il ne s'élèverait pas à moins de vingt-deux mille hommes, sans compter les colonnes de miliciens locales qui ont ordre de se lever au premier signal. Les bandes carlistes, toujours d'après la *Gazette*, ne s'élèvent pas au delà de mille ou douze cents hommes, dont la plupart sont des jeunes gens qui n'ont jamais fait la guerre, et que l'espoir du pillage a pu seul arracher à leurs foyers.

On parle toujours du traité d'alliance. On fait même courir le bruit que l'époque du départ de la colonne expéditionnaire espagnole est fixée à fin mars. Quelques-uns, et ce ne sont peut-être pas les plus mal informés, croient qu'une partie tout au moins du contingent espagnol ira remplacer la garnison française, à Rome.

La question alimentaire s'aggrave chaque jour. Depuis la publication de l'adresse envoyée par la classe ouvrière aux Cortès, celles-ci en appellent à ce document, non pour chercher à soulager le sort du malheureux, mais pour contrecarrer la marche du gouvernement. Cette opposition systématique et passionnée est sans doute ce qui explique le désir exprimé franchement par le général O'Donnell, de hâter la clôture des séances législatives.

Les vivres enchérissent, les récoltes ont beaucoup souffert des dernières pluies, tous les travaux d'utilité publique sont paralysés.

Les inondations viennent se joindre à ces calamités. Le Manzanares, que l'on voit à sec pendant l'été, a débordé, la nuit dernière, jusqu'aux environs de la porte San Vicente. Il a aujourd'hui une largeur de près de deux kilomètres. Le chemin de fer d'Aranjuez est complètement arrêté, par suite de la destruction du pont de l'Abronnigal.

P. S. Je viens d'être témoin, aux Cortès, d'un incident, le seul qui mérite l'honneur d'une mention, et qui donnera lieu, à n'en pas douter, à de très curieux commentaires. On venait de lire le procès-verbal de la dernière séance, lorsqu'un individu, *parfaitement bien vêtu*, s'est adressé en ces termes à M. le vice-président de l'Assemblée, M. Portilla:

"M. le président, voilà déjà plusieurs jours que je cherche vainement à parler à M. Infante. Le salut de l'Espagne et de notre reine ne me permet pas d'ajourner ma démarche. J'ai en mon pouvoir la copie d'un document que j'adressais à la présidence de l'assemblée, et ..."

Revenus d'un premier moment de stupéfaction, le vice-président et les députés tournent les yeux du côté de la tribune autrefois réservée à la famille royale, et c'est l'orateur parlait avec un imperturbable sang-froid. "Qu'on le chasse!" A cette intimation du vice-président, les huissiers se mettent en devoir de s'emparer de l'orateur, qui s'échappe de leurs mains, et, revenant à la charge, s'écrie cette fois: "Oui, Messieurs, il s'agit de sauver notre patrie et notre chère reine; ... *demain peut-être il serait trop tard*. Voilà le document dont je viens de parler (*ah vous ce papel*)." Cette fois on l'arrête. M. le marquis de la Vega de Armijo ramasse le document, tandis que M. Orense, chef de la démocratie espagnole, s'adressant à la présidence et au public, s'écrie: "Voilà un homme qui comprend l'exercice du droit de pétition."

Je me borne à vous raconter ces faits qui se sont passés sous mes yeux. L'orateur se trouve aux ordres de la présidence, dans un cabinet particulier. Il sera probablement interrogé sur les causes réelles de sa démarche par le ministre de la guerre, que l'on s'est empressé d'avertir.

Ce moyen d'exprimer sa pensée aux Cortès n'a rien de nouveau pour nous. A l'époque de Narvaez, un député, dont la Chambre refusait de sanctionner l'élection, nommé M. Bernabeu, usa de son droit de pétition d'une façon que M. Orense et ses amis approuveront peut-être.

Sous M. Bravo Murillo, un autre fait analogue eut aussi lieu. Il était question de mesures coercitives prises par le cabinet. Un trop chaud partisan de la reine s'empressa d'écrire de la tribune publique: "MM. les députés, ce que vous allez faire est une honte (una vergüenza) pour Isabelle II, un guet-apens pour l'avenir de sa dynastie." Les faits ont prouvé depuis que cet homme ne mentait pas.

KIEW.—La ville de Kiew, l'ancienne capitale de l'empire moscovite, est pour les Russes ce que Jérusalem était pour les Israélites: plus de cinquante mille pèlerins s'y rendent chaque année de tous les points de l'empire. Ses catacombes sont curieuses. Elles ressemblent à peu près à celles de Rome et ont la même origine; ce sont d'anciennes carrières fermées. Dans une des chambres de ce labyrinthe souterrain, on aperçoit, à travers une petite ouverture, la momie d'un solitaire que le peuple appelle Joan.

La légende rapporte que cet homme construisit lui-même sa cellule. Après l'avoir entourée d'un mur auquel il ne laissa que cette seule ouverture, il s'y enterra jusqu'à mi-corps; il fit ses dévotions dans cette position et attendit que la mort le saisit et le laissât en possession de son tombeau. Kiew est rempli de lieux consacrés; c'est la ville orthodoxe par excellence. On y voit un très beau monument élevé par ordre de l'empereur Alexandre sur la fontaine où furent baptisés les enfans de Wladimir le Grand, lorsqu'il se convertit, en 989. Ce fut près de cet endroit qu'eut lieu le baptême général des Russes dans cette même année.

Le jour précédent, les idoles avaient été détruites ou brûlées, et le plus grand de leurs dieux, pièce monstrueuse de bois avec une tête d'argent massif, une barbe d'or, avait été attaché à la queue d'un cheval et tiré jusqu'à une des plus hautes élévations de la ville, d'où il fut jeté dans le Dniéper, après toutefois que le prince moscovite lui eut fait enlever la tête. Les historiens russes disent qu'il ne fut exercé aucune rigueur pour engager le peuple à se soumettre au baptême, et qu'à un signal convenu, toute cette multitude, ayant en tête Wladimir et ses prêtres grecs, se précipita dans le fleuve; les adultes plongeaient jusqu'à la poitrine et le cou et soutenaient les enfans dans leurs bras au-dessus de l'eau.

La ville de Kiew est aujourd'hui la quatrième ville russe en importance et en commerce; elle a cinquante mille habitans. C'était dans sa cathédrale qu'anciennement les étendards étaient bénis.

ANGLAIS ET IRLANDAIS.

La *Nation* de Dublin publie l'article suivant qui mérite de fixer l'attention:

"Sydney Smith avait l'habitude de dire que le 5 pour cent était le plus insensé de tous les insensés de l'Angleterre; qu'aurait-il dit s'il avait vu le mouvement actuel de la Bourse qui s'obstine à ne pas ajouter foi à la chute de Sébastopol? Qui donc arrête le mouvement ascensionnel du baromètre des fonds publics? Les drapeaux alliés flottent sur Malakoff et sur toute la ville de Sébastopol, depuis le mont Sapoune jusqu'au fort Alexandre. La flotte de la mer Noire est coulée dans la baie. La ville sainte est au pouvoir des ennemis.

"Entonnez donc un *Te Deum*, banquiers! nos armes triomphent, que nos fonds s'élèvent avec vos actions de grâces! Hélas! en ces jours la Bourse Anglaise ressemble quelque peu à l'assaut des anglais contre le Redan: elle avance lentement pour redescendre plus vite et tomber au milieu d'une confusion complète. Le *Times* affecte un air de jubilation assez singulière, la Reine allume des feux de joie à Balmoral, on fait des prières publiques d'actions de graces, mais d'autre part on se murmure à l'oreille, à l'ombre des comptoirs de banque, que les difficultés de l'Angleterre ne font que de commencer, et la Bourse, ce grand poulx de la nation anglaise, n'a que des battements faibles et désordonnés.

"D'où vient ce prodige? La prise de Sébastopol est en même temps une victoire pour les Français et une défaite pour les Anglais. Les Français ont vengé à la fois Moscou et Waterloo. Les Russes peuvent fort bien opposer l'échec du Redan à la victoire de Malakoff. La situation de l'Angleterre est des plus misérables. Les fautes d'administration et de conduite depuis le début de la guerre ont été vraiment désespérantes, et sans la valeur d'une poignée de braves, composée en grande partie d'Irlandais, les défaites eussent été plus nombreuses encore et plus désastreuses. Mais ce dernier soutien lui-même est venu à manquer. Nos soldats enrégimentés l'an dernier ont péri misérablement de faim, de froid et de maladies dans les tranchées d'hiver.

"Les Irlandais d'aujourd'hui ne sont plus que l'écume des dépôts de mendicité, assez peu soucieux pour savoir lequel des trois uniformes l'Angleterre leur jette sur le dos: celui de l'hospice, celui des bagnes ou celui de l'armée. Voilà pourquoi dans cette dernière lutte sur laquelle toute l'Europe a les yeux fixés, l'Angleterre a subi une honteuse défaite. Pour la première fois dans les fastes de l'histoire, on voit les soldats de l'Angleterre avoir peur des baïonnettes ennemies et se retirer derrière des retranchements, malgré la voix et l'exemple de leurs officiers. Deux fois défaits, le sentiment de l'honneur et de la discipline les abandonne, et ils fuient vers leurs tranchées [illegible].

"Toute la gloire de la journée appartient à la France. Au premier en [illegible] Russie, les Français ont débarqué et [illegible]

"Quand fut livré "l'assaut de Waterloo" le 18 juin, les Anglais se sont plaints de ce que l'assaut des Français contre Malakoff avait permis à l'ennemi de tourner les canons contre le Redan; ce qui voulait dire que dans les Français les Anglais seraient entrés dans le Redan et auraient emporté Sébastopol. Les Français ont eu soin de ne plus laisser prise à un pareil excuse. Les colonnes d'assaut n'ont donné contre le Redan que lorsque Malakoff était emporté. Cette fois on prétend que l'ennemi avait des forces imperceptibles. Et ces réserves? Les Français ont lancé sur la place un fleuve de baïonnettes sans cesse renouvelé, et vous?

"Et après, quand les Français avaient pris possession des deux batteries qui séparaient Malakoff du Redan, pourquoi les Anglais ne sont-ils pas revenus à la charge? Ni la honte d'une défaite à venger, ni l'émulation du triomphe de leurs alliés, ni la certitude du succès, ni le sentiment d'honneur et de discipline militaire, rien ne les a pu décider à quitter leurs tranchées. La nuit même, quand les Russes eurent évacué la position, ils n'ont pas osé y pénétrer.

"Et voilà comment les Anglais ont pris le Redan. Encore une victoire comme celle-là, et l'empire britannique est perdu. Encore une victoire comme celle-là, et les baïonnettes britanniques auront perdu leur prestige, même sur les indigents irlandais."

PRODUITS DE L'EQUATEUR.

Une notice sur les produits naturels et industriels de l'Equateur, de M. Pedro Carbo, à laquelle nous empruntons les détails qui suivent, fait connaître les principales localités de ce pays qui produisent des chapeaux et autres objets en paille:

On fabrique dans la province de Guayaquil des chapeaux de paille de très bonne qualité, des porte-cigares avec la même matière, et aussi des hamacs avec une paille plus forte de diverses couleurs. La province de Manab est aussi livrée à la même industrie; les chapeaux qui y sont confectionnés s'appellent *jipijapas*, du nom d'une ville de cette province; ce qu'on y fait spécialement, ce sont des selles à cheval également en paille et recouvertes de peaux de cerf tannées, connues dans le pays sous le nom d'*albardas*. Il s'y fabrique aussi des fils de *pita*, dont quelques-uns très fins, sont non moins estimés que ceux des meilleurs chanvres. Les chapeaux de l'Equateur ont le mérite de ne pas se briser, grace à l'espèce de paille que les ouvriers appellent *toquilla*, et qui, soumise à une préparation particulière, devient à l'épreuve de toutes les intempéries des saisons. Quand ces chapeaux sont sales, il suffit de les passer à l'eau de savon pour leur rendre leur blancheur première.

Une chose à remarquer, c'est que ces chapeaux perdent par l'exportation le nom de leur véritable pays de production. Ainsi, quand ils passent de l'isthme de Panama à l'Atlantique, on leur donne le nom de *chapeaux de Panama*, tandis qu'au Brésil ils sont connus sous le nom de *chapeaux du Chili*, pour avoir relâché dans leurs voyages au port de Valparaiso.

Les chapeaux de paille très finement tissus se vendent dans le pays, mais rarement, 300 ou 400 fr. On peut en trouver d'assez fins à 60 ou 100 fr.; d'autres inférieurs en qualité se vendent 180 fr. la douzaine, et les plus ordinaires 70 fr. aussi la douzaine. Les principaux lieux de consommation de ces chapeaux de l'Equateur sont le Pérou, le Chili, le Brésil, l'île de Cuba, le Mexique et les Etats-Unis. La quantité exportée annuellement peut être évaluée à trois ou quatre millions de francs, en monnaie de l'Equateur.

La même notice nous fournit encore de curieux renseignements sur d'autres industries de cette république. On se livre dans beaucoup de maisons des villes et des villages au travail de la broderie et des dentelles. On y confectionne spécialement des *mecenas* ou châles fins fabriqués avec le coton seul ou mêlé avec de la soie. On sait y faire aussi d'assez beaux tapis; mais ce qui occupe surtout bon nombre de travailleurs, c'est la confection du vêtement appelé *poncho*, sorte de carré long d'une étoffe composée de laine, de coton et de soie de diverses couleurs, ayant une ouverture au milieu pour laisser passer la tête. Ce vêtement est principalement à ceux qui voyagent à cheval. On rencontre encore dans quelques bureaux une sorte de métier à la main dit *chaza*, qui sert à faire des calicots et des *bayetas*, espèce de drap à flanelle. Les environs de la petite ville d'Otavalo sont remplis d'établissements où l'on fabrique, au moyen de machines mues par l'eau, ces mêmes étoffes, et qui font aussi concurrence aux travaux plus lents des femmes.

Il est bon de remarquer que, malgré ce développement industriel du pays, les arts sont loin d'être négligés dans certaines villes de l'Equateur. La ville de Quito se présente en première ligne comme possédant le plus de peintres et de sculpteurs; on y peint assez bien le portrait, et les artistes quitènes font d'excellentes copies des grands maîtres de l'Europe; ils produisent aussi des œuvres d'imagination qui ne manquent pas de mérite. Les sculpteurs travaillent plutôt le bois que la pierre et traitent le plus souvent des sujets religieux. Mais ils excellent surtout à sculpter l'ivoire végétal, appelé *corozo*, et parviennent à représenter des figures d'hommes ou d'animaux, des meubles, des édifices, enfin des choses micro ou groupées, avec de mauvais couteaux et des outils peu perfectionnés.

La province de Loja est moins vouée que d'autres de ce même pays à la fabrication des tissus, parce que la plupart de ses habitants sont agriculteurs et principalement éleveurs de bestiaux, dont ils font un grand commerce avec la province limitrophe de Piura, dans le Pérou.

Décédée hier matin à 8 heures, Mme veuve Raphael de PUENTES, à l'âge de 74 ans. Les amis et connaissances des familles de Fdo de Fuentes, Jos de Fuentes, J. E. Chatard et L. Egana sont priés d'assister à son enterrement qui partira ce soir, à quatre heures P. M. No 129, rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine.

Nouveau magasin de nouveautés.
J. LEVOIS & Co.

ONT fait l'ouverture de leur magasin de nouveautés d'importation directe et provenant des meilleures fabriques. L'assortiment se compose en partie de:

SOIERIES NOIRES:
Gros de Naples unis, rayé et quadrillé,
Armure, Vénitienne et Royale,
Radsimir, gros d'Almé, Lévantine,
Moires, Satins, Pekins, &c.
SOIERIES DE COULEUR:
Pouli de soie en toutes nuances,
Gros de Naples et taffetas rayés,
Foulards Pekin haute nouveauté,
Moire antique unie et façonnée,
Do pour robes de mariage,
Robes à volants (Exposition.)
BRODERIES:
Un assortiment remarquable de tous les genres nouveaux en Cols, Parures, Manches, Chemisettes, Mouchoirs brodés.
Pelerines et Canezous,
Jupons brodés très riches.
Jupons garnis de volants à jours,
Robes brodées et à volants.
Articles d'ENFANTS en PIQUÉ et MOLLETON,
Robes brodées et garnitures,
De Glaces à pèlerine,
Pelisses, Manteaux et Tabliers.
CHALES:
Chales, VÉRITABLES TARTANS LONGS ET CARRÉS,
Do crêpes de l'Inde,
Do cachemires longs et simples,
Do Paisley, ARTICLE NOUVEAU,
Do Grenadine unis et bordures taffetas,
Do Cachemire noir et mérinos,
Do et Pointes VRAIE dentelle,
MANTEAUX ET AUTRES CONFECTIONS.
Un assortiment complet sur des modèles nouveaux des meilleures maisons de PARIS,
Manteau Rachel, haute nouveauté,
Do pour fillettes, do
Pèlerines drap, do

Gants Jouvin, Ombrelles, Marquises, Valenciennes, Alençon, Eventails, Guipure, Fourrures, Cercles &c.

TOILES FRANÇAISES ET D'IRLANDE.
Toiles à drap 11/4 et 12/4,
à taies d'oreiller 4/4 et 5/4,
à chemises et fil rond,
Damassé pour nappes, toutes largeurs,
Nappes et serviettes, (services complets)
Toiles de Paris, Batiste à mouchoirs,
Linon de fil, lyon de l'Inde.

NOTA.—La maison J. Levois & Co. garantit sous tous les rapports les articles toilerie vendus par elle.
BAS ANGLAIS ET FRANÇAIS.
Un assortiment très complet en Coton, Mérinos, Soie et Filoselle.
BAS D'ENFANTS TOUTES TAILLES.
—AUSSI—
VÉRITABLE FLANELLE DE WELSH,
Flanelle, mousseline française,
Couvertes fines,
Couvertures piquées,
Draps de dames et Tartans, &c.
J. LEVOIS & Co
19 nov—4 Encoignure Bourbon et Canal

Marchandises de Saison.

P. & E. REILLY offrent en vente, lundi, 19 du courant, les beaux articles suivants à bon marché:
Une caisse SOIERIES riches en couleur et glacées à 65 cents la yarde.
2 caisses SOIERIES demi deuil, à 75 cents la yarde;
1 do de fantaisie à raies et à carreaux, à 75 cents la yarde;
1 do MOIRE ANTIQUE riche (toutes couleurs);
150 pièces SOIERIES riches, noires d'Italie depuis 80 cts la yarde.
1 caisse SOIERIES riches, pour soirées et bals.
Nous avons reçu également notre second stock de
Manteaux et mantelets
du dernier genre et des qualités les plus riches en VELOURS, MOIRE ANTIQUE, SOIE et DRAP.
L'assortiment de mouchoirs
Comprend maintenant toutes sortes de parures en VALENCIENNES et DENTELLES de Malte et de COLS de MOUSSELINE FRANÇAISE et de SUISSE.
CHEMISETTES,
COLLERETTES, etc etc
Egalement 1000 douzaines de GANTS DE PEAU de JOUVIN de la meilleure fabrique.
P. & E. REILLY.
19 nov encoignure Canal et Royale

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
Samedi, 17 novembre 1855.
A UNE assemblée de la Direction tenue ce jour, M. J. M. Lapeyre a été élu à l'unanimité Président de cette Banque.
19nov—6f RICHARD RELF, Caissier.

Excellents maisons à louer.
A LOUER, une jolie maison en briques, construite parfaitement saine et avec enclos. S'adresser à M. OMER REAUD, rue du Bayou, 19nov—6f entre Treme et Marais.

Manufacture de bottes, et ciment de coquille breveté pour la fabrication du cuivre et les constructeurs.
B. ANTOGNINI, fabricant de billards et entrepreneur, No. 65 de l'Anglo 14 et 14 rue Conti, près la Levée.
Boites d'emballage de toutes dimensions faites sur ordre, ciment toujours fraîche en bonne barils superieure pour planches [illegible]
Magasins, maisons, etc., bâtis sur plans et spécifications, réparations de toute sortes faites dans le plus court délai par le moyen des machines.
Le public est invité à venir examiner par lui-même.
19 nov

AVIS.
LA société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés sous la raison LAPEYRE & BUJAC, est dissoute, à partir d'aujourd'hui, d'un commun accord.
M. J. Bujac est chargé de la liquidation et continuera, pour son propre compte, les affaires de courtage de billets et d'actions.
J. M. LAPEYRE,
M. J. BUJAC.
Nouvelle Orléans, 19 novembre 1855.
19nov—6f

PRODUITS D'ESPAGNE.
EN débarquement de la barque Maypo du brick Donna et en magasin:
150 barriques vin Villanueva,
40 do do Vicente,
40 pipes do Villanueva,
500 jarres huile d'olive,
30 barils graine de Canarie
300 rames papier à cigarettes,
20 livres de safran,
50 tonnelets de 45 livres de thon en saumure,
12 demi pipes Malloca amandes,
1 000 boucauds d'ail.
A vendre par PABLO GELPI,
19 nov Vieille Levée

$50 DE RÉCOMPENSE.
PARTIE marronne depuis un mois environ la griffonne NANCY, âgée d'environ 35 ans, taille de taille, environ 5 pieds de haut, ayant un signe sur le menton, un œil de verre ayant une cicatrice sous le menton près du cou.
La récompense ci-dessus sera payée à quiconque la logera dans la prison de paroisse ou en donnera avis au soussigné. MANUEL BIENVENU 19 nov—6

L E soussigné prévient le public que sa femme, Marie Soparelle, ayant quitté le domicile conjugal, il ne sera responsable d'aucune dette qu'elle pourrait contracter. La terme condition existe pour ses enfants.
Nouvelle Orléans, 17 novembre 1855.
19 nov—3 PRE. VIDAU

EN débarquement du navire United States du Havre—50 caisses fromages tête de maure; 6 caisses gruyère, à vendre par
LANATA FRERES, rue Jefferson

GRAND ASSORTIMENT D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
LE soussigné vient de recevoir le plus bel assortiment d'instruments qui ait jamais été reçu à la Nouvelle-Orléans.
On trouvera dans son magasin des guitares de $3 à $60 pastres [illegible] sorte d'une richesse d'ornement qui surpasse [illegible]
25 douzaines de violons assortis sortant des premières fabriques de France et d'Allemagne. Violon mandoline, sur le plus beau assorti: alto, basse et contrebasse, flutes en buis, ébène et grenadille de 1 à 9 clefs flageolets de toute sorte, clarinettes dans tous les tons, de 6 à 13 clefs; instruments *Saxe Horns* dans tous les tons; trombones à coulisses et à piston; buccins à têtes de serpent; cors d'harmonie de 6 à 10 tons; de 3 à 5 pistons, cornet à pistons; trompettes à clefs; de cavalerie, clairons; caisses roulantes, grosses caisses ancien et nouveau système, cimbales et tambours avec baffeterie.
30 douzaines accordéons et flutinas unis et richement ornés, sortant des meilleures fabriques de Paris.
Cordes pour guitare, violon, alto, basse, contrebasse et harpe, de pour pendule.
Orgues à manivelle pour bals et soirées, de $5 à 150 piastres, avec les quadrilles, valses, polkas, marches et rondos les plus à la mode. Il répare les vieux orgues, change les vieux airs par des nouveaux et y ajoute des cylindres neufs à volonté.
28 déc T. E. BENOIT, 81 rue de Chartres

Banque d'Epargnes de la Nelle-Orléans.
Bureau, No. 61, rue du Camp.
Incorporée par acte de la législature, le 18 mars 1854.
LE Bureau de cette institution sera ouvert, pour recevoir des dépôts, tous les jours (excepté le dimanche), de 9 heures à 3 heures, et le samedi, de 5 à 8 heures du soir.
Des dépôts d'une piastre et plus seront reçus.
L'emploi des fonds est strictement limité, par l'acte d'incorporation, aux obligations publiques des Etats-Unis, de l'Etat de la Louisiane et la ville de la Nouvelle Orléans.
Prêts sur hypothèque, sur des propriétés améliorées et non hypothéquées, dans les limites de la ville de la Nouvelle Orléans, n'excédant pas 50 pour cent la valeur au comptant.
Prêts sur actions des banques incorporées à la Nouvelle Orléans, n'excédant pas soixante pour cent du taux du marché.
Les intérêts ou les bénéfices provenant de l'emploi des fonds seront distribués tous les six mois entre les personnes qui auront déposé de l'argent.
Aucun directeur ne pourra, directement ou indirectement, emprunter de l'argent ou recevoir un salaire quelconque.
Des certificats de dépôts, portant un intérêt sur lequel on s'accordera, seront émis pour des sommes de $5000 et moins, déposées pour un temps spécifié.

DIRECTEURS:
George Eustis, A D Kelly, William Vogel,
W N Mercer, Geo Urquhart, R B Sumner,
G C Duncan, A Heine, George Jonas,
Wilhelmus Bogart, P N Wood, Thos A Clark,
Thos A Adams, E A Bradford, D D Withers,
W N Mercer, Président.
A D Kelly, Wm Vogel, R B Sumner, Vice-Présidents.
D. D. WITHERS, Trésorier.
N. B.—On peut se procurer, au bureau, des exemplaires de l'acte d'incorporation et des règlements.
28 av—3fpeu—1an

Fabrique de Chocolat à la vapeur de
LOPEZ & Co,
No. 66, rue de Chartres,
Encoignure Conti, Nlle-Orléans.
NOUS avons l'honneur d'annoncer au public en général que nous sommes prêts à fournir toute espèce de CHOCOLATS, tels que les chocolats à la crème, à la liqueur, praliné, à la vanille, à la cannelle et pralinés.
Nos chocolats étant fabriqués fraîchement tous les jours, le public aura un grand avantage sur les chocolats importés.
Notre assortiment étant le plus considérable dans son genre, [illegible]
Tous nos produits sont garantis.
19 nov LOPEZ & Co.

VENTES A L'ENCAN.

Exempt avariée, vêtements, &c., [illegible]
PAR L. A. LEVY Jr, Encanteur.
MARDI, 20 du courant, à 10 heures, il sera vendu pour le compte de qui il appartiendra, à son magasin d'encan, No 73, rue Gravier:
6 caisses Surveys [illegible] avariées
Egalement: une facture de vêtements, chemises, &c. pour hommes et enfants.
Egalement: pour le compte du premier acquéreur: [illegible] de faïence, verrerie, &c.
Conditions—comptant.

Succession de dame et Nancy [illegible]
PAR J. EUGENE TOURNE.
JEUDI, 29 novembre 1855, à 11 heures, il sera vendu rue Dryades, entre Thalia et [illegible], en vertu d'un ordre de l'honorable Seconde Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 16 novembre 1855:
Tout l'ameublement compris dans ladite succession, consistant en lits, tables, chaises, sofas, armoires, en acajou, tapis, rideaux, ustensiles de cuisine, une montre, &c.
Conditions—Comptant à la livraison.
19 nov—22, 25, 29

VENTE JUDICIAIRE.

Dame Charlotte [illegible] vs. John F. Spender.
QUATRIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans, No. 8484.—En vertu d'un writ de saisie provisoire à moi adressé par l'honorable Quatrième Cour du District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus et du consentement des parties [illegible], je procéderai le mercredi, 22 novembre 1855, à 6 heures et demie P. M., au magasin de dépôt, situé rue Jefferson, No 23, dans le 2me district de cette ville, à l'adjudication de
Un lot de meubles, etc. suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.
Conditions—comptant au moment de l'adjudication.
MARSHALLE MARIGNY,
18nov—6 11 Shérif de la Paroisse d'Orléans.

POUR LE HAVRE.—Le navire américain de première classe et favorite ABBY LANGDON, capitaine Hall, prend en ce moment un chargement et partira incessamment. Pour fret de 400 balles de coton ou fret frs s'adresser à
19 nov BAXTER, LOVELL & Co.

POUR LE HAVRE.—Le navire de première classe et fin voilier CORDELIA, capitaine Gibson, prend en ce moment un chargement et partira incessamment. Pour fret de 400 balles ou fret frs, s'adresser à BAXTER, LOVELL & Co.

POUR LE HAVRE.—La barque américaine et fine voilière RHODES, capitaine Beebe, prend un chargement et partira incessamment. Pour fret de 350 balles de coton s'adresser à
BAXTER, LOVELL & Co.,
19nov Encoignure Commune et Carondelet

AVIS.
Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.
Nouvelle Orléans, 2 novembre, 1855.
LES directeurs de cette Compagnie s'étant décidés à clore les affaires de l'Agence, aucune nouvelle assurance ne pourra être contractée.
3 nov—2m THOMAS SLOO, Agent.

No. 94, rue de Chartres, encoignure Dumaine.
Ouverture de Modes et Nouveautés.
OLYMPE & Co,
ONT l'honneur de prévenir les Dames qu'elles viennent de recevoir de Paris un bel et riche assortiment de modes et nouveautés, consistant principalement en chapeaux et coiffures, robes taillées à volants, velours et peluches, satin à peinte, dames riche, moire antique, taffetas rayés et quadrillés, velours peluche, manteaux et mantelets de la plus haute nouveauté, châles cachemire de l'Inde, châles peluche et grenadine, broderies, lingerie, dentelles, valenciennes, guipure, point d'Angleterre, mouchoirs brodés rubans, plumes, fleurs artificielles, franges, riches bijouterie, fausse bijouterie, éventails, &c. &c. et qu'ils en feront l'ouverture mercredi prochain, 7 novembre.
Toute la marchandise ayant été achetée par Mme Olympe elle-même, avec le plus grand soin, dans les meilleures maisons de Paris, [illegible] les Dames voudront bien nous continuer leur bienveillant patronage. OLYMPE & Co.
3 nov 94, rue de Chartres

GRANDE REDUCTION DE PRIX.
LA maison BECHET, FRYER & Co offre (pour cause de liquidation) un joli choix de cravates, lingerie, confections pour dames et enfants, corsets de bal, fleurs et fournitures de modes.
Toutes les ventes sont au comptant. 31 oct

Ouverture de marchandises de haute nouveauté.
Mme E. FOURNIER, encoignure Canal et Baronne (sous le Pelican Club) a l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages de France un joli choix de marchandises de haute nouveauté en robes, soieries, broderie, lingerie, confections, etc., velours et draps, Lingeries, dentelles, [illegible] pour dames, gants et corsets. Pour le [illegible] qu'elle en fera l'ouverture le samedi 10 novembre.
Mme FOURNIER annonce en outre à sa nombreuse clientèle qu'elle vient de joindre en atelier de [illegible] les meilleures ouvrières, [illegible] toute la bienveillant patronage de toutes les dames.
2 nov

MODES! MODES!
à l'instar de Paris.
MADAME DURAND,
Rue Royale 197, entre Toulouse et St-Pierre.
MME DURAND a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne, qu'à son retour d'Europe, elle vient d'ouvrir sa vente publique de toutes ses nouvelles marchandises en chapeaux.
Elle offre au public un choix de modes et de nouveautés, achetés par elle-même avec le plus grand soin chez les maisons les plus renommées de Paris. Beaucoup de ces articles de goût ont figuré à l'Exposition Universelle.
Un grand assortiment de chapeaux de tout genre pour dames et enfants.
Manteaux, pelisses, et mantelets en soie et en velours.
Lingerie unie et brodée grande nouveauté, fleurs artificielles, coiffures pour parures pour bals, des plumes et flores, valenciennes, guipures, point d'Angleterre, gants, etc. [illegible]
Les prix sont modérés. 31 oct

Changement de domicile.
MADAME ROBERT.
A l'honneur de faire savoir aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle transporte son magasin de MODES et Nouveautés au No. 17, rue de Chartres, entre Dumaine et St-Louis.

BRODERIES, LINGERIES.
MLLE C. GUERIN, de retour de France, a l'honneur de prévenir les dames qu'elle a un choix complètement renouvelé de BRODERIES, MODES, LINGERIE pour dames et enfants, et qu'elle en fera l'ouverture le 15 courant. 111 rue Royale 9 nov—1m

AVIS.
LE Dr SHERIDAN, qui a fait ses études dans les hôpitaux de Dublin, [illegible] arrivé à la Nouvelle-Orléans où il vient tous les jours [illegible] à la vapeur, aveugles, etc. [illegible] pratique dans l'espace de 21 à 28 jours. Les cancers sans [illegible] Les personnes atteintes [illegible] le Dr Sheridan permet de parcourir le [illegible]
[illegible] 11 oct—6g

PHOTOGRAPHIE.
Salon de Jacobs, 93 rue du Camp.
DAGUERRÉOTYPES, AMBROTYPES, &c.
JACOBS invite respectueusement les amateurs de photographie à venir visiter son établissement. [illegible]
[illegible] 17 oct—6m

L. PERRET & Co.,
Rue Royale, No. 125, anc. Ste-Anne,
ONT l'honneur d'informer les acheteurs qu'ils ont en main leur assortiment de marchandises choisies pour la saison d'hiver, consistant en indiennes françaises et américaines, mousseline laine, soie, mérinos, alpacas, cachemire, satinets, cotonade, étoffes à rideaux, cotons blancs et écrus, flanelles, drap de dames, tartans, couvertes, chemises blanches et couleurs, cravates de satin, caleçons, bas, chaussettes, bretelles, foulards, mouchoirs, cravates, broderies, corsets, parapluies, en tout cas, ombrelles, voilettes, galons, mercerie, parfumerie, peignes de toutes qualités, véritables gants jouvin et autres, &c., &c. 26 oct—3m

REÇU par le *Granada*; 20 mailles nouveaux talmas, demi-saisons, paletots et basques pour enfants;
6 mailles contenant velours soie et drap; nouveau Paris—haute nouveauté, extra;
20 cartons garnitures brodées en drap noir, bleu, brodés, dahlia, etc., pour enfants et jeunes gens;
10 mailles pièces velours, soie, satin, peluche, etc.;
6 do do pardessus drapés, fantaisie, haute nouveauté;
200 douzaines chemises d'enfans, article nouveau.
A vendre par LABAY & LECANU,
3 nov 5, rue de Chartres

Provisions fraiches pour plantations et familles.
UN lot de maquereaux frais, No. 3, en débarquement;
Bœuf mess (nouveau) pour familles, des meilleures marques, en barils et demi barils;
Jambons de Duffield et de Thomas, passés au sucre;
Huile de lard, des meilleures marques;
Porc, whisky, farine, graisse, bacon, jambons, plats côtes et épaules, de première qualité, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par
F. FAZENDE & FILS,
3 nov 20, Vieille Levée

85 .... Canal 85
al coin de à bon marché.
USTENSILES DE CUISINE de toute genres,
ARGENTERIE DE TABLE, do do do;
COUVERTS en composition, do do do;
COUTELLERIE de table et de cuisine, do;
Un assortiment de Ferblanterie piquée, Ferblanterie vernissée, Ferblanterie blanche, plaqué, poterie, verrerie, poterie, boissellerie et d'autres articles à étain.
11 nov B. NAUTRE & Co.
Successeurs de S. Hempstead & Co.

85 .... Canal 85
LAMPES de table et différents genres et prix; lampes de côté et à suspension, à huile, lampes de cuisine et à suspension pour camphine; lanternes de voitures et autres; candélabres de tous modèles [illegible]
11 nov B. NAUTRE & Co.

ATTENTION.

Ventes à faire par J. A. Beard & May.
20 novembre—Valeurs de valeur, actes et documents, ordre de la succession.—De bonnes conditions [illegible]
24 novembre—Propriétés de valeur dans le 2me district, dans la succession de Wm Gormley—Bel esclave [illegible] dans la succession de Mathias Schwope.
30 novembre—[illegible] de valeur, à Boutigny, de la succession de Samuel J. Peters.
13 et suivants—Esclaves de valeur, de la succession de Abel Hall.
15 décembre—[illegible] le grand "Bonnie Kirkstay" dans la succession de J. E. Dillon et autres, entre les héritiers de Wm. Gorsley.
Pour les détails voir les [illegible]

Changement dans les heures de départ.
Le Bateau à vapeur SOUTHERN STAR, de la Nouvelle-Orléans à Franklin, [illegible]
LE beau bateau à vapeur SOUTHERN STAR, de la Nouvelle-Orléans à Franklin, fait maintenant les voyages de l'extrémité du chemin de fer des Opelousas (à Tigerville) à Franklin et les ports intermédiaires. Pour le transport des passagers et du fret léger, partant tous les jours (excepté le jeudi). Partant de Franklin à 6 heures du matin et Tigerville à l'arrivée des chars.
J. E. CALDWELL & Co,
6 nov—r et camp. 28 Bank Place.

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
ARRANGEMENTS POUR L'HIVER.
CE chemin est maintenant ouvert d'Alger à Tigerville sur le Bayou Black, distance de 68 milles, et transporte les passagers et le fret.
TRAINS DES PASSAGERS
Partent du Dépôt, à Alger, tous les jours, à 6 heures 30 minutes du matin
Partant de Gretna tous les jours, à 8 h. 40 m. du matin.
Arrivent à Tigerville tous les jours, à midi 10 min.
RETOUR.
Partent de Tigerville à 1 heure de l'après-midi.
Arrivent à Gretna à 6 heures 30 minutes.
A Alger à 6 heures 45 minutes.
Prix—$3 50 pour aller, et autant pour revenir.
Un ferry destiné à transporter les passagers, partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à 6 heures précises du matin.
La Compagnie recevra, tous les jours, jusqu'à 5 heures de l'après-midi, sur le wharf au pied de la rue St-Louis, du fret pour Tigerville et les stations intermédiaires. Le fret partant d'Alger devra être déposé par les expéditeurs, et tout fret devant être déposé à tout autre station qu'au Bayou des Allemands, à Raceland, au passage Lafourche, à Terrebonne, à Tigerville, ou la Compagnie a des agents doit être payé d'avance.
On peut se procurer, en s'adressant au bureau de la Compagnie, les règlements et les taux du fret publiés en forme de pamphlet.
27 oct—6g A. B. SEGER, vice président.

CITY HOTEL, NLE-ORLEANS
LE soussigné annonce respectueusement à ses amis et au public en général, que cet ancien établissement si favorablement connu, a été complètement réparé, toutes les améliorations suggérées au voyageur y ont été introduites, ainsi que toutes les réparations nécessaires. L'édifice a été peint et les chambres, celles des dames surtout, ont des meubles neufs et de la plus grande élégance. En un mot, le propriétaire n'a épargné aucune dépense pour ajouter au confort de ses pensionnaires. L'hôtel sera ouvert le 1er octobre prochain.
11 sept—6g E. S. MOISE, Propriétaire.

B. DURAND,
MARCHAND DE PORCELAINES et CRISTAUX
Encoignure St-Pierre et Royale,
Nos. 197 et 199,
A l'honneur d'annoncer au public en général qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages d'Europe, un grand assortiment de Crystaux et Porcelaines qu'il offre à vendre à des prix modérés.
Lampes modérateurs et autres,
Services complets, unis et décorés
Candélabres, Plaques, carafes, vases unis et couple;
Plats, assiettes de tables et verres pour cafés et cabarets;
Un complet assortiment de poêles à fourneaux et de batterie de cuisine.
Huile de Colza, pour lampe modérateur, garantie.

Magasin à bon marché de MAGNE.
185 RUE DU CAMP. 185
Cols Rachel, jaconat et guipure,
Collerettes valenciennes, fil et guipure,
Cols et manches valenciennes et fil,
Articles en jaconat, mousseline Suisse et guipure.
Manches à jour, mousseline Suisse et jaconat.
Mouchoirs et entre-deux, riches et du dernier genre.
Camisoles soie, piquées, moire antique et velours.
Robes brodées très riches, pour enfants.
Manteaux de drap,
Manteaux de mérinos,
Manteaux de velours,
Satoriles riches, &c.
Le soussigné annonce respectueusement à sa clientèle et aux dames en général qu'il a maintenant un très grand assortiment de toutes sortes BRODERIES et nouveautés de mode, qu'il vendra à 25 cents au-dessous des prix de n'importe quel magasin de la Nouvelle-Orléans.
Il vient de reçevoir les marchandises au goût du jour.
19 nov—6g MAGNE. No. 185, rue du Camp.

Modes, Souliers et Chapeaux.
975 caisses en débarquement du steamer Black Warrior, des navires Telegraph, Sarah Bridge, Elvina Owen, et de Charles Gilot, White Falcon, Ceylon, Glenn Traveller, Young Brander, Undine, et du brig Happy—En magasin, un grand et bel assortiment de bottes, bottines et souliers pour hommes, jeunes gens et enfants; chapeaux et souliers pour dames, demoiselles et enfants; chapeaux et souliers pour nègres. Tous ces articles sortent des meilleures manufactures du Nord et de l'Est.
Toujours en magasin, chapeaux laine noirs et blancs, pour planteurs. Ces articles ayant été choisis spécialement pour le marché, les acheteurs trouveront leur avantage à venir les visiter avant d'aller ailleurs. J. HOBBS & Co.
20 oct—6g 12 et 14, rue de la Levée.

GRAINES DE JARDINAGE,
de la nouvelle récolte.
Reçu par le navire Nuremberg, du Havre,
Navet à longue feuille, navet plat hâtif,
Navet rouge, navet rond, navet de Suède, navet plat blanc, radis demi-long, radis rond, gros d'oignon, persil, cerfeuil, poireau de Hollande, cresson alénois, laitue de Batavia, céleri,
Choux cabus, choux navet, choux de Milan,
Choux de Bruxelles, choux Savoy, choux frisé,
Choux pain de sucre, choux de Vaugirard, choux Cabus, choux pain de sucre [illegible]
Choux pomme gros de Holland, choux de fleurs
Pois royal, pois Washington, pois Marcelin,
Pois de Hollande [illegible],
Pois hâtifs [illegible].
A vendre à des prix modérés en gros et au détail chez J. MENARD,
No. 14, Vieille Levée, entre Bienville et Conti

G. F. DELAMARRE a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il a ouvert son bureau de change [illegible]

P. A. LETOURNEUR,
Successeur de L. F. Boudousquie,
No. 23, rue de la Levée.
Fabrique toute espèce de tuyaux en cuivre, en plomb, en zinc, fourbitures, etc. [illegible] Cuivre, fer blanc, etc. Ouvrages faits sur commande, tuyaux d'eau, etc. [illegible]
G. A. LETOURNEUR prévient les personnes qui désirent avoir de L'EAU LIMPIDE qu'il vient d'inventer un nouveau FILTRE à EAU [illegible] depuis 10 gallons, &c. [illegible]
9 nov

Librairie Classique et Religieuse.
320, RUE ROYALE, NOUVELLE-ORLÉANS,
et 9 Faubourg Montmartre, Paris.
LA MAISON MICHON & DESFORGES offre à vendre à des prix très réduits, les articles suivants, reçus tout récemment:
100 paroissiens romains, garniture riche,
150 do do do blanche à fine cornes,
200 do do do chagrin jonc,
300 do do do ordinaire;
300 do do do pour enfants;
2000 livres de prière, différentes dénominations;
200 Guides du Jeune Communiant;
150 do de la Jeune Communiante;
7000 volumes de la Bibliothèque de la Jeunesse chrétienne, pour la distribution des prix;
20,000 gravures de sainteté;
1,150 livres classiques tels que grammaires, dictionnaires, géographies, histoires, mathématiques;
100 douzaines médailles argent;
20 do do or;
1000 chapelets et or et argent;
200 do [illegible];
200 images [illegible] pour la communion;
5000 [illegible] religieuses, biscuits et porcelaines [illegible];
200 boîtes mathématiques bien assorties;
60,000 grosses de plumes métalliques, 1ère qualité;
500 boîtes à gomme de crayons ardoise;
1500 douzaines crayons de bois, 1ère qualité, et un grand assortiment de règles et équerres pour architecture.
Messieurs les marchands sont priés de venir visiter notre stock, afin de s'assurer du bon marché; nos conditions sont libérales.
NOTA—Des ordres pour bouquets de fleurs naturelles, pour baptêmes, mariages, soirées, fêtes, &c., seront également reçus.
Aussi un bel assortiment de camélias artificiels pour parure. 3 nov—1m

Soulière en gutta, du Dr. John Dare pour les épaules et l'abdomen.
CES instruments, inventés par le Dr. Dare, de la Virginie, agissent mieux que tous les autres pour soutenir le dos, élargir l'estomac et rendre le corps droit, chose si essentielle à la santé, la vigueur et la bonne mine. La facilité avec laquelle on les porte, leur grande élasticité qui ne cède jamais au dehors, s'adaptent à tous les mouvements du corps sans le gêner, les font rechercher.
Ayant examiné les instruments dont il est question plus haut, je certifie qu'ils semblent sous tous les rapports, devoir remplir le but que se propose l'inventeur.
Nouvelle-Orléans, 14 février 1856.
WARREN STONE, M. D.
A vendre par EDSON HART, No. 7, rue du Camp.
22 déc—1 on 3 p. s, v et cam.

CRISTAL DE LA BELGIQUE.
CET article que l'on a tant admiré et qui s'est si vendu au No. 7, rue du Camp, [illegible] Il n'y a que l'Europe, à la Nouvelle-Orléans, dont les acheteurs [illegible]
EDSON HART, No. 7, rue du Camp.

Magasin bon marché.
Nouveau marché, la plus près de la halle au [illegible]
LAPORTE & Co.
L. E. ROMAN & Co.
OFFRENT [illegible] derniers arrivages de France et un grand assortiment de marchandises [illegible]

ALLIANCE.
[illegible]

Presse à coton de la Levée.
L'ASSEMBLÉE annuelle de sept Directeurs, pour l'année, aura lieu au bureau de la Compagnie, lundi, 10 décembre courant, de 10 heures à 2 heures.
14 novembre 15 F J FORSTALL, Secrétaire.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouvelle Orléans, 16 novembre 1855.
CONFORMÉMENT à l'article 4 de la Charte de cette Compagnie, avis est par le présent donné qu'une élection de Directeurs pour l'année, aura lieu au bureau de la Compagnie, No 22, rue du Camp, LUNDI, 3 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. H. P. JANVIER,
16 nov—1 eod 3 déc Secrétaire

J. VINCENT,
ENCOIGNURE ST PIERRE ET ROYALE,
P. LEFEVRE, Successeur.
OUVERTURE DU SALON DES DAMES.
M. LEFEVRE avertit le public que l'ouverture d'un salon pour les Dames aura lieu par ses propres soins, et que ledit salon restera ouvert tous les jours de l'année depuis 10 HEURES DU MATIN JUSQU'À LA SORTIE DU THÉÂTRE.
Rien n'a été négligé pour satisfaire les Dames, et le salon sera toujours parfaitement chauffé et décoré.

UN LUNCH SPLENDIDE,
Composé des mets les plus délicats, tels que:
Galantine truffée, Dinde Truffée, Filet de bœuf, Mayonnaise de poisson, Jambon de Westphalie, Langue fourrée, Pâté en croûte, [illegible] Suprême de volaille, Filet de truite à la tartare, Cuisses de poulets à la diable.
Chocolat vanillé, thé au lait, Gelée au rhum, Café au lait, Blancmanger, etc.
Vins de Bordeaux, Vin de Champagne, Vin de Sauternes, Vin de Madère, Vin de Porto, Vin de Xérès, etc.
M. F. Lefevre profitera de la circonstance pour prévenir le public que ce salon des Dames a été fondé, et [illegible] Le public est invité à venir visiter la maison Vincent (F. Lefevre successeur). [illegible] pour Mariages et Baptêmes. J. FIGUIERE.
1 nov—6g

LABAY & LECANU,
No. 5, rue de Chartres,
Importateurs de chapeaux pour hommes.
NOUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamers Black Warrior et Cahawba, de New York, un grand assortiment de confections d'hiver, comprenant tous les derniers genres, que nous offrons en vente à bas prix.
11 oct LABAY & LECANU, 5, rue de Chartres

Changement de domicile.
Dr. L. DUPERRON, Dentiste.
A transporté son cabinet au No. 30, RUE ROYALE, entre Bienville et Conti. Son cabinet sera ouvert de 8 heures du matin à 4 heures du soir.

APPRENEZ L'ANGLAIS!!!
CEUX qui désirent acquérir infailliblement une connaissance correcte et pratique de cette langue en peu de temps, presque pour rien, sans dégoût ni travail, par une pratique aisée et attrayante, sont invités à s'inscrire chez le professeur NELSON, No. 9, rue St-Charles. Tous les LUNDI, il formera des classes de 3 à 6 personnes, pour les femmes et messieurs respectivement. Un prix $10 pour 24 leçons. Le plus parfait succès est garanti.
14 mai—6g

Aux amateurs de chasse.
REÇU directement des manufactures anglaises et à vendre à bon marché:
24 fusils à deux coups, à $12 à $15
24 do do à 18 à 25;
24 do do à 30 à 40;
24 do do à 45 à 60;
Ces fusils sont très légers et vendus garantis par
U. A. POLLARD & Co.
6 nov 76, rue du Canal, près Chartres

EN magasin—400 caisses St-Julien:
100 caisses Léoville;
100 do Haut Brion,
100 do sardines ½ et ¼ boîtes
100 do vermouth, 30 do Bourgogne;
50 do cerises à l'eau de vie,
10 do champagnes ½ et ¼ boîtes,
100 paniers Cordon Vert, bouteilles et ½ bout
50 do Cordon Bleu, do do
40 do Ancre, do do
A vendre par BOURDIER THOMAS.
8 nov 8, rue Gravier

EN débarquement:—Cognac 1848, 1845, 1840;
12 ¼ et 48 ½ vin rouge assortis de Pomme & Co.
[illegible]
A vendre par GOTHENEX THOMAS.
8 nov 9, rue Gravier.

Porcelaine, faïence, cuivre, &c.
Cuisine offre de la moitié,
No. 82..... A. CAMBEBE ..... No. 82.
(LIVRAISON A DOMICILE.)
Services de dîner porcelaine blanche;
do do do opaque;
Services à thé et dîner;
Verrerie taillée et verre décoré;
Verreries unies;
Cristallerie anglaise;
Couverts, argenterie plaquée,
Lampes solaires, Candélabres;
Articles en étain, Batterie de cuisine.
Gas liquide, Camphine;
Huile de graine, Mèches à Lampes.

GRAND assortiment de marchandises.
M. CHASTERMANN & Co.
44, rue de Chartres.
ONT reçu par le steamer Crescent City de New York, un assortiment très varié:
Tapis et colliers pour hommes et enfants
Mouchoirs blancs, fil, diverses grandeurs,
Broderies assorties:
Cols, manchettes, chemisettes broderie, bandes, Dentelles torchon, fil et imitation valenciennes, Services de table.
Chemises en coton tricotées et en mérinos,
Bas pour femmes et enfants de toutes sortes,
Chaussettes pour hommes et enfants ainsi qu'une variété de parfumerie.
Toujours en magasin une grande variété d'articles de Paris qu'ils vendent à des conditions avantageuses. H. CHASTERMANN & Co.
5nov 44 rue de Chartres

C. DUHAMEL, Opticien,
50, rue Chartres, entre Douane et Bienville,
A toujours en magasin un magnifique assortiment de lunettes pour toutes les vues. Les verres [illegible], double foyer, pour la vente de près et de loin [illegible] à verres de toutes espèces, avec le [illegible]
POUR LES CHASSEURS.
Thermomètres, baromètres, etc.
Un grand choix de microscopes, de longues vues marines et de campagne, lorgnettes de théâtre, [illegible]
Tous les instruments nécessaires pour l'arpentage, tels que théodolites, cercles, niveaux, boussoles, baromètres [illegible] et les sciences en général.
AUX HORLOGERS.
Un bel de bijouterie assortie à vendre en gros [illegible]
Machine électro magnétique du docteur J. Smith.
Mme guérit les rhumatismes. 1 oct

M. E. Domec,
Magnétiseur très connu,
A l'honneur d'annoncer aux personnes qui ont besoin de ses soins [illegible]
[illegible]
R. DOMEC.

Séances Magnétiques,
Somnambule, etc.
Cures extraordinaires des maladies chroniques [illegible]
M. E. Domec [illegible]
[illegible]
Consultations, tous les jours de 8 à 1 heure, excepté le jeudi et le dimanche.—Encoignure des rues Chartres et Esplanade, No. 322.

Ouverture d'un nouveau magasin de nouveautés.
J. LEVOIS & Cie, ont l'honneur de prévenir les dames de la ville et le public en général qu'ils ont ouvert aujourd'hui, 1 du courant, un magasin de nouveautés en soieries, lingerie, confections et hautes nouveautés de goût.
Ils osent espérer que la variété et la fraîcheur de l'assortiment attireront l'attention des dames et leur obtiendront un bienveillant patronage.
Encoignure Canal et Bourbon,
6 nov—1m Bataave Toure

Importation directe de Paris.
VICTOR,
RUE ST-CHARLES, No. 26.
VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre, un assortiment de marchandises d'hiver, consistant en:
Chemises toile, coton devant toile et coton, des modèles les plus nouveaux et à tout les prix.
Cravates, cols-cravates et cols mouchoirs,
Gants de Jouvin,
Gilets de flanelle, flanelle et coton,
Caleçons toile, flanelle, coton et flanelle de coton;
Chaussettes soie, fil d'Ecosse, coton, mérinos, blanches et écrues.
Parapluies soie,
Cannes garnies et non garnies,
Quelques petites voitures d'enfants,
Une grande variété d'articles de Toilette tels que:
Porte-Monnaie, Bourses, Bracelets, [illegible]
Nécessaires pour dames et messieurs, peignes écaille et buffle,
Brosses en tout genre
Grand assortiment de parfumerie des meilleures maisons de Paris
Toujours en magasin, un assortiment de fournitures pour coiffeurs.
Son Salon de Coiffure est desservi par des ouvriers qui se distinguent par leur habileté et leur complaisance.
30 déc

GARNITURES DE LAMPES, Pollard & Co. offrent à vendre un assortiment très varié de cet article indispensable dans les ménages.
Aussi—[illegible] pour charbon
[illegible] et pinces assorties.
[illegible]
Et un grand assortiment d'articles de ménage, à vendre à bon marché, par POLLARD & Co,
8 nov 76, rue du Canal, près Chartres

Pommade [illegible] et régénératrice,
Pour [illegible] et embellir les cheveux [illegible]
Par M. P. D.
[illegible]
15 nov—1m

A VENDRE par les soussignés, pour le compte des planteurs en consignation;
Chaux cuite, [illegible]
Savons,
[illegible]
5 nov [illegible]

CHARLES BYRNE,
Manufacturier d'objets en cuivre, tole et ferblanc,
encoignure de poëles, grilles, barres de grates, &c.
[illegible] pour Tuberculose... &c.
Constamment en main un assortiment complet de Ferblanterie et d'articles en cuivre, poêles, tuyaux de poêles, &c.
Et on exécute sous le plus bref délai, à des prix raisonnables.
Sur le plus grand soin sera donné aux ordres [illegible]
18 déc—6g

LA MAISON LEFEVRE, Libraire,
180, rue Royale.
VENANT de renouveler entièrement son stock de marchandises [illegible] offre à ses nombreux clients et au public en général qu'elle vendra [illegible] diverses parties de l'Europe.
Nous prévenons les personnes qui attendent après son marchandise [illegible]
Nous donnons [illegible] la campagne.
[illegible] assortiment de bijouterie [illegible] modèles, articles de fantaisie [illegible] tout à un prix extrêmement réduit.

SANGSUES .... SANGSUES.
L. PROVOST,
SUCCESSEUR DE M. STASIN,
Rue Bourbon 171, entre Toulouse et St-Pierre.
28000 SANGSUES Hongroises et [illegible] récemment arrivées et à vendre en gros et en détail, au grand dépôt rue Bourbon entre Toulouse et St-Pierre. 1 fév

DÉPOT DE DRAP DE BILLARD
Des premières Fabriques Françaises.
P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de draps pour billard, et que d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois constants qui maintiendront toujours au plus grand complet son assortiment.

AVIS AUX AMATEURS.
LES soussignés offrent à leurs amis et au public en général un [illegible] de conserves du choix qu'ils viennent de recevoir par un des derniers arrivages France, savoir:
Aloses en tranches à l'huile, en boites et ½ boites
Lamproies do do do
Filets de soles do do do
Congres do do do
Anguilles à l'huile et à la tartare do do
Maquereaux à l'huile do do
Turbot do do
Saumon do do

GIBIERS.
Perdrix entières truffées, en boîtes et ½ boîtes
Bécasse do do do
Pluviers do do do
Cailles do do do
Merles do do do
Ortolans do do do
Grives do do do
Bécassines do do do
Cuisses et ailes d'oie
do do de canard,
do do de volailles;
Saucisses truffées, en boîtes et ½ boîtes,
Saucissons truffés, Cervelas do,
Civets de lièvre; à vendre par
FAURES & NORMAN,
9 fév 34 et 36, rue Royale

HARTLEY & Co.,
No. 106, rue du Magazin,
Importeurs de Vins, Eaux de vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays.
14 déc—6g

ÉCOLE SUPÉRIEURE.
Rue du Canal, No 183.
Mme I. BIGOT,
A L'HONNEUR d'annoncer aux familles de la Louisiane que son école pour jeunes filles sera ouverte le 5 novembre [illegible] à enseigner d'après la méthode de l'École Supérieure [illegible]
Enseignement général.
1re classe.
Histoire moderne, Astronomie, Physique et Chimie, Zoologie et Botanique, Algèbre et Géométrie, langue Espagnole.
2me classe.
Grammaire et Rhétorique, Histoire Ancienne et du Moyen-Age, Géographie Ancienne et Moderne, Histoire du Nouveau Monde, Arithmétique.
Classes préparatoires.
Lecture, Écriture, Grammaire, Analyse, Arithmétique, Géographie.
[illegible]
5 sept—1m

MAGASIN A BON MARCHÉ.
Modes et articles de fantaisie.
Encoignure Hôpital et Chartres (Conde).
Mme Fabio a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux dames en général, qu'elle a reçu, par les derniers steamers [illegible] un assortiment de
MARCHANDISES DE FANTAISIE ET DE SAISON, comprenant:
Chapeaux de soie, pour dames et demoiselles, en gros et en détail.
Chapeaux de velours, couronnes de mariage et de bal
Bonnets et coiffures, garnitures de fantaisie.
[illegible]
MANTEAUX ET MANTELETS faits sur commande, dans le plus bref délai.
[illegible]

No 60 rue de Chartres, entre Douane et Bienville.
Ouverture de modes et de marchandises de
HAUTE NOUVEAUTÉ.
SOPHIE, successeur de A. MANSUY.
Mlle Sophie, de retour de France a l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne, qu'elle a rapporté de Paris un magnifique assortiment de modes et nouveautés [illegible]
[illegible]
14 nov—1m

SIGUEL & JAMISON,
19, rue de Chartres.
VIENNENT de recevoir par les navires Nevesinka, Ocean, Abe Hunt et Washington, de New York, et AFRICA de Liverpool, les articles suivants:
Manteaux de velours et drap pour dames;
Manteaux drap et satin pour enfants;
Mantelets en moire [illegible] pour dames et fillettes.
Manteaux et mantelets laine tricotées;
[illegible]
Brodés [illegible];
Mouchoirs et broderies, lingerie;
Jupons brodés riches;
Robes mousselines et saumon, brodes riches;
Femmes et enfants jaconat et mousseline;
Chemises en toile et en coton pour dames;
Corsets mécaniques et sans couture;
Couvertures à lits coton et en laine;
Flanelles unies de toutes couleurs;
Cols brochés, bandes riches;
Cols jaconats pour dames et enfants;
Entredeux et dentelles valenciennes;
Draps de dames toutes couleurs;
Mérinos couleurs fantaisie, grand assortiment;
Soieries fantaisie [illegible]
[illegible]
10 nov SIGUEL & JAMISON's,
19, rue de Chartres

EN débarquement du navire Johannisberg, du Havre, [illegible]
[illegible]
A vendre par RABAUD & TAMBOURY,
15 nov Encoignure Royale et St-Louis

C. CABEREE,
QUINCAILLERIE DES DEUX MARCHÉS,
No. 116 rue Vieille Levée entre St Philippe et Dumaine.
OUTILS de charpentier, menuisier, charron, etc., scies, pelles, [illegible] américaines et françaises.
[illegible]
QUINCAILLERIE DES DEUX MARCHÉS,
13oct 116 Vieille Levée.

Huile pour les machines.
LES soussignés ont reçu, à Boston, de Bordeaux, [illegible] EXCELLENTE HUILE DE MACHINES [illegible]
A vendre par A. A. GIRARD & Co.

CAFE A VENDRE.
UN café connu sous le nom de [illegible] ayant [illegible]
[illegible]
FRANCIS.